

MEUDON

Des riverains veulent sauver l'usine Gaupillat



MEUDON, LE 18 OCTOBRE. L'ancienne usine Gaupillat est promise à la destruction. L'association la Fabrique se bat pour que ce bâtiment soit rénové et qu'il devienne un lieu culturel.

(LP/ROBERT CRISTOFOLI)

Is n'en démordent pas. Les riverains, membres de l'association la Fabrique, souhaitent un autre destin que la démolition pour l'usine Gaupillat, une usine de 4 500 m² qui abrita tour à tour jusqu'en 1997 la fabrication de cartouches puis le matricage, l'étampage et l'usinage de laiton.

« C'est simple, c'est la dernière usine du Val de Seine, relève le président de la Fabrique, Antoine Monnet. Elle témoigne d'une activité industrielle foisonnante désormais disparue. Il serait dommage que le lieu termine en supermarché ou quelque chose dans le même genre. » Seul hic pour les défenseurs des lieux, les propriétaires ont déposé un permis de démolir le 7 juillet dernier à la mairie de Meudon et ils comptent bien empêcher le montant de la vente « de 4 à 6 M€ » selon les chiffres qui circulent.

Comme le fait remarquer Antoine Monnet, le lieu dispose d'atouts non négligeables : « Le bâtiment est situé à côté d'un port fluvial, de la

voie ferrée du tramway T2 et d'une route départementale. Il se trouve entre des immeubles de bureaux contemporains, la maison Huvé classée monument historique et une chapelle réhabilitée. »

La Fabrique n'est pas seulement un ancien site industriel. Elle constitue aussi une référence de l'identité meudonnaise

ANTOINE MONNET,
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION LA FABRIQUE

Et si l'association n'a évidemment pas le premier euro indispensable au rachat de l'usine, elle ne manque pour autant pas d'idées sur ce qui pourrait être sa destination future : « Ce bâtiment une fois rénové est prédestiné à être un lieu culturel, comportant des salles, un restaurant, en lien avec les projets de l'île Seguin qui aura besoin de satellites. La Fabrique Gaupillat est la seule opportunité de la ville de Meudon de s'inscrire dans la vallée de la

culture (NDLR : projet cher à Patrick Devedjian qui souhaite relier et développer des lieux de culture au fil de la Seine), lâche Antoine Monnet. Elle n'est pas seulement un ancien site industriel avec sa cheminée en briques rouges et ses toits en dents de scie, elle constitue aussi une référence de l'identité meudonnaise. » Pour Hervé Marseille, le maire Nouveau Centre de Meudon, le sursis à statuer sur le permis de démolir, qu'il a pris, va permettre d'examiner les choses plus en détail et rien ne pourra se décanter avant septembre 2011 : « J'ai pris des mesures pour qu'on protège la façade et deux toits en dents de scie. Il faut quand même rappeler à tous que cette usine Gaupillat est un bien privé qui appartient à des héritiers, en indivision de surcroît. »

Quant à l'architecte des Bâtiments de France, il aurait émis également des réserves. Peut-être un espoir pour la survie de cet élément de patrimoine industriel...

ROBERTO CRISTOFOLI